



بطاقة مشاركة التلاميذ في بلورة النموذج التنموي الجديد حول موضوع "مغرب الغد"

المديرية الإقليمية:

الأكاديمية:

اسم المشارك(ة)	فاضل حمداني	المستوى الدراسي والشعبة	جذع مشترك تقني
المؤسسة	الثانوية التأهيلية مولاي يوسف التقنية	الهاتف	0619279513
ر.ب.و	K561419	البريد الإلكتروني	fadelhamdani216@gmail.com
		رقم مسار	P130538234

عنوان المشاركة:

"مغرب الغد"

Introduction

Le citoyen, récipiendaire du modèle de développement doit vivre dans une société où les services sociaux sont à la hauteur de ses attentes pour s'épanouir et contribuer au progrès.

La lutte contre les inégalités sociales devient donc une nécessité dans le cadre d'une « construction démocratique », terme qui ne renvoie pas seulement aux aménagements institutionnels ou à l'Etat de droit, mais il se réfère aussi à l'ensemble des actions de la vie sociale qui portent des valeurs telles que l'équité, la dignité et la solidarité.

1/ l'éducation

Une nation demeure impuissante si son peuple n'est pas instruit. La réforme de l'enseignement dans sa globalité devient dès lors une nécessité.

Nos classes sont pléthoriques à cause du manque d'établissements et de la croissance démographique rapide. L'édification d'écoles contribuera à faire cesser ce phénomène.

Si nous valorisons le métier d'enseignant dans son rôle primordial d'éducateur et lui garantissons des conditions de travail adéquates, nous serons alors dans la mesure d'élever la qualité de l'éducation et former des élèves polyvalents.

Nous disposons d'un réseau d'universités, de facultés et d'écoles supérieures dans les grandes villes. Ces établissements souffrent du soutien sous-dimensionné de l'Etat, de l'émergence soutenue des écoles supérieures privées, phénomène qui non seulement creuse l'écart entre les classes sociales, mais qui en plus, réduit la confiance des citoyens en l'Etat. La solution est claire : soutenir à fond les universités publiques, les équiper, faciliter les admissions pour éviter la croissance du nombre d'établissements privés qui accaparent le marché de l'emploi, lesquelles doivent rester sous la tutelle de l'Etat et s'aligner avec la vision stratégique en la matière.

Il faut aussi noter que le Maroc connaît des taux d'alphabétisation inférieurs à la moyenne des pays de l'Afrique du Nord, ce qui pousse à penser à une éradication de l'analphabétisme à une vitesse supérieure par la multiplication d'écoles de deuxième chance et l'incitation des analphabètes à apprendre en mobilisant les médias et la société civile à cet égard.

Enfin, il faudra absolument soutenir la recherche scientifique qui peut faire progresser le secteur économique par un flux continu d'inventions et d'innovations qui impacte le progrès de notre pays.

2/ la santé

Dans le dessein d'une meilleure condition de la santé, le Maroc doit déployer les grands moyens.

Tout d'abord, l'essentiel est d'ériger une infrastructure hospitalière moderne pour le bien du corps soignant et du citoyen, en parallèle, nous devons doter cette infrastructure d'équipements modernes pour garantir un service plus performant.

Nos médecins, nos infirmiers et nos urgentistes ne couvrent pas tous les hôpitaux du territoire marocain dans son intégralité. Nous devons mettre en place des Centres Hospitaliers Universitaires dans chacune des 12 régions du Royaume afin de mobiliser un personnel compétent en même temps sur l'ensemble du territoire national. La télémédecine s'érige également comme une méthode d'accession plus facile aux soins et à la prise en charge médicale.

Comme dans le domaine de l'éducation-formation, le secteur privé et le secteur public cohabitent, l'idée est d'exploiter cette coexistence en développant une coopération Public-Privé qui pourrait contribuer à une bonne gestion des crises, un échange de données et d'expériences plus scrupuleux afin d'obtenir des résultats de recherche et de progrès plus rapides.

Les centres de santé intégrés (CSI) que l'état met à disposition des quartiers populaires n'ont pas montré de grande efficacité à cause de la concentration des bénéfices médicaux dans les grands hôpitaux urbains. En fait, ces centres n'ont pas la confiance des citoyens qui optent directement pour les hôpitaux régionaux/provinciaux. Pour résoudre la problématique en question, il faut reconstruire la confiance en ces centres par l'optimisation des moyens et des ressources humaines, nous devons aussi penser à mettre en place une plateforme digitale pour gérer les informations des patients et un parcours de soin coordonné avec comme premier point les CSI.

3/ le monde rural

Le monde rural s'étend sur 90% de la superficie et représente 40% de la population, il est donc une préoccupation politique au Maroc. Toutefois, les efforts fournis n'ont réduit ni les inégalités sociales ni l'exode rural ascendante.

Pour un monde rural attractif, nous devons relier obligatoirement nos campagnes aux réseaux d'eau et d'électricité en mettant en place des stations d'épuration adaptés et en étendant le réseau électrique notamment par des moyens innovants comme les plaques solaires utilisables pour différents usages.

Les habitants des campagnes sont dans le besoin de moyens de transport qui les relient aux villes et aux centres de services de leurs communes, pour y remédier nous devons penser à munir le monde rural non seulement de routes terrestres, mais aussi de gares, de stations routières et de correspondances aux voies urbaines.

Nous devons aussi penser à l'amélioration de l'Ecole et de son attractivité dans les ruralités qui connaissent les taux les plus élevés de déscolarisation et diversifier les modes d'actions et les formations du système scolaire (curriculum, gestion du temps scolaire et de l'espace).

Il faudra également rendre effectives les dispositions relatives au système de santé et à l'offre de soins pour améliorer la couverture des différentes zones rurales en ressources humaines.

Enfin, économiquement le monde rural est animé par la présence de Souks hebdomadaires qui constituent une bonne partie de son activité économique, il faudrait à cette occasion réhabiliter et repenser leur planification et leur gestion en tant qu'espaces de vie très fréquentés.

4/ l'agriculture

Elle emploie 40% de la population active et occupe 12,25% de la superficie totale du pays. La bataille de l'eau et l'exode rurale constituent les deux grands problèmes de ce secteur.

La question de l'eau est cruciale pour le développement de l'agriculture qui génère environ 14% du PIB nationale, nous devons donc renforcer nos moyens en matière d'optimisation de cet élément vital en utilisant des technologies d'hydro-économie tels que le goutte à goutte ou la distribution organisée des eaux de barrages au niveau des terres irriguées.

Les jeunes issus de milieux ruraux voient aujourd'hui l'agriculture comme un recours de dernier ressort, ce qui favorise l'exode rurale, nous devons donc revaloriser et dynamiser ce secteur afin qu'il devienne plus attractif, de plus, nous avons la possibilité d'ancrer le monde rural dans la dynamique national et l'économie d'émergence notamment par le biais de :

- La dotation en équipements agricoles modernes pour un meilleur rendement ;
- L'agrégation agraire pour une activité plus profitable qui aidera les paysans à rentabiliser les terres de subsistance ;
- La révision de la structure foncière des terres agricoles afin d'assurer aux paysans une activité sûre et confortable.
- La promotion d'une classe moyenne agricole

5/ l'artisanat et le tourisme

Le tourisme et l'artisanat entretiennent un rapport indéfectible. En effet, sans artisanat à la hauteur, notre pays n'aurait pas l'attractivité touristique pour laquelle il est connu.

Il s'agit donc d'intégrer l'artisanat au progrès que pourra connaître le secteur du tourisme. Nous devons cibler les grands promoteurs touristiques dans cette valorisation afin d'aider nos artisans à commercialiser et rentabiliser leurs produits.

Le personnel opérant dans le domaine du tourisme doit être disposé à mettre en valeur notre patrimoine culturel national. La formation qui vise l'excellence de nos hôtes devient inévitable.

Pourtant, l'artisanat n'est pas le seul moteur du tourisme, nous devons également doter notre pays d'une infrastructure logistique, culturelle et hôtelière.

Tout cela soutiendra le projet d'accroissement de l'effectif de touristes (20 millions à l'horizon 2022).

6/ les services

Le plan « Plan National Emergence » a permis au Maroc d'avancer en matière d'industrie en accueillant des investissements étrangers malgré le déficit énergétique que nous enregistrons (absence d'énergies fossiles sous nos sols).

Cela nous permet donc d'exploiter notre position géographique remarquable (proximité de l'Afrique et de l'Europe) en réservant un accueil chaleureux aux investisseurs, une logistique sûre, des services efficaces et une main d'œuvre compétente pour que la demande reste constante.

Notre main d'œuvre n'est pas correctement formée : nous devons relier la formation au marché de l'emploi qui devient plus exigeant, et viser l'excellence et la polyvalence des apprentis à travers une formation plus diversifiée. En matière de service, il faut faciliter l'accès à un entrepreneuriat compétitif assurant services et biens immatériels (offshoring, monétique, grande distribution).

Conclusion

A la fin de ce projet, je voudrai dire que nous ne pouvons développer notre pays sans établir une relation entre tous les secteurs de notre société, de notre économie et de notre politique.

La construction d'une société saine ne peut aboutir sans, en parallèle, l'édification d'une économie forte. Le peuple doit vivre et la nation a le devoir de lui offrir la dignité, en retour chaque individu a le devoir de lui rendre l'amour et la fierté d'être ce qu'il est : un enfant de la nation.

En définitive, il nous faut appliquer toutes les idées constructives que nous avons. Nous ne sommes pas devant la difficulté de penser mais devant la difficulté d'appliquer ce que nous pensons.